

PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

LIVRET DE L'ÉLÈVE

PLAN

ŒUVRES ET OBJETS

PROLONGEMENTS EN CLASSE

RESSOURCES

dossier pédagogique

PUBLIC VISÉ: CYCLE 2

La guerre des animaux



PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

L'activité :

Volontairement ludique, l'activité invite les élèves à déambuler dans les salles du musée à la recherche d'objets, d'affiches, de tableaux, évoquant la présence animale durant la guerre.

Il s'agit pour eux, à partir d'un simple détail, de les retrouver et de les localiser dans les différentes salles du musée.

Dans un second temps, ces documents, complétés par les fiches élèves (2 niveaux de difficulté sont proposés), pourront être exploités en classe afin de lister les rôles et missions confiés aux animaux durant le conflit.

Organisation du parcours :

L'activité se déroule dans toutes les salles du musée, exception faite de la salle centrale « Otto Dix » qu'il est recommandé de traverser sans s'arrêter avec de jeunes élèves (nombre d'eaux fortes présentent la guerre dans ses aspects les plus violents).

Plusieurs répartitions des élèves sont possibles :

- la classe reste groupée sous la responsabilité de l'enseignant(e) et des parents accompagnateurs et passe de salle en salle pour mener progressivement ses recherches.
- la classe est partagée en 4 groupes. Chaque groupe travaille dans une salle sous la responsabilité d'un adulte accompagnant. Toutes les dix minutes environ, les groupes changent simultanément de salle pour poursuivre leurs recherches.

HISTOIRE GEOGRAPHIE

- Situer chronologiquement les grandes périodes de l'Histoire.
- Interpréter un document, en extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.

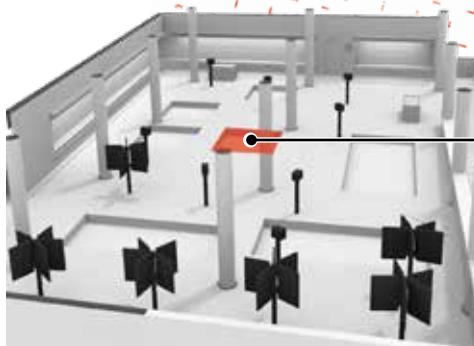
FRANÇAIS

- Savoir s'exprimer à l'oral de façon claire.
- Observer, analyser un document (objet, œuvre picturale...) pour donner un point de vue argumenté.

PEAC

- Fréquenter
 - Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire.
 - Appréhender des œuvres et des productions artistiques.
 - Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des objets et des œuvres. / *Partage de ses émotions et enrichissement de ses perceptions.*
- Pratiquer
 - S'intégrer dans un processus collectif. / *Respect de l'avis des autres et formulation de propositions.*
- S'approprier
 - Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique. / *Enrichissement de sa perception par une première analyse pour construire son jugement.*

Dans la troisième salle, « 1916-1918 », dirige-toi vers la fosse « Les moyens de communication et d'observation » (aide-toi du plan). Puis, retrouve les deux objets ci-dessous et indique les animaux auxquels ils font référence.



Fosse « Les moyens de communication et d'observation »



A ton avis, à quoi ces objets pouvaient-ils servir ?

Livret de l'élève

PUBLIC VISÉ: CYCLE 2

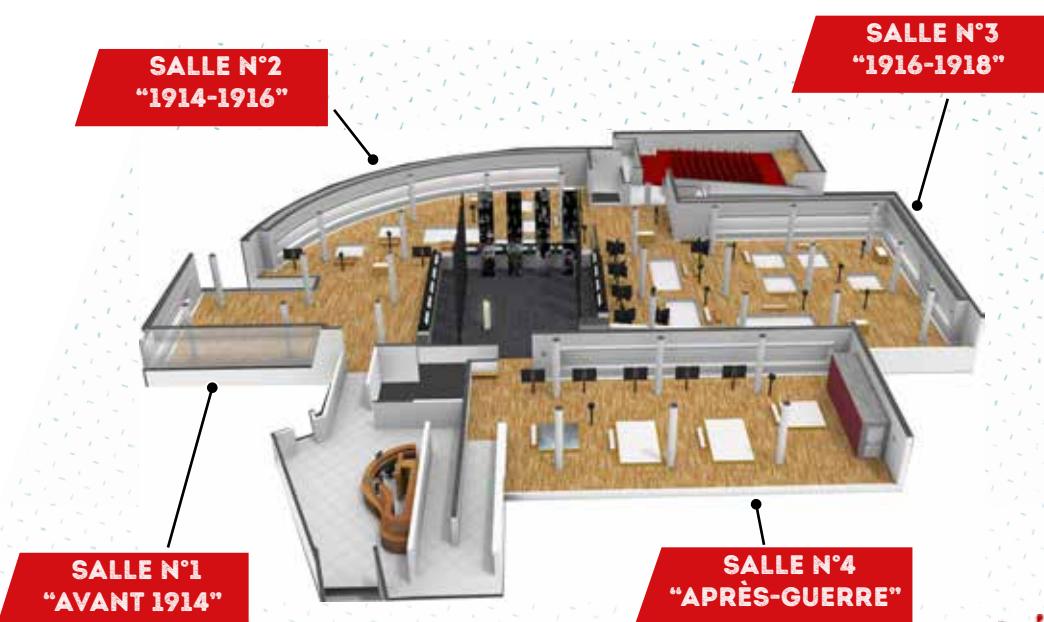
La guerre des animaux

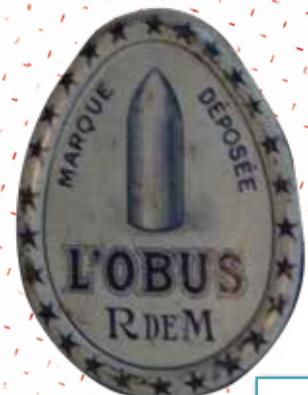
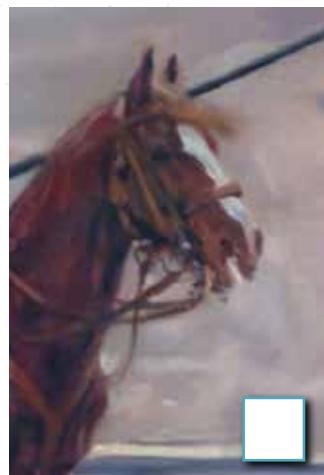
Malgré eux, et chacun à leur manière, des animaux de toutes espèces participent à la guerre. Chevaux, mulets, chiens, pigeons voyageurs accomplissent leurs missions au plus près des combattants et partagent avec eux peurs, souffrances et mort. Animaux de compagnies et mascottes les réconfortent et les soutiennent. Bœufs, moutons, porcs et volailles les nourrissent. Rats, poux et mouches les harcèlent...

Promène-toi dans les salles du musée et retrouve les œuvres et objets correspondants aux détails proposés dans ton livret. Pour chacun, indique dans la case le numéro de la salle où tu l'as localisé.

SALLE N°2
“1914-1916”

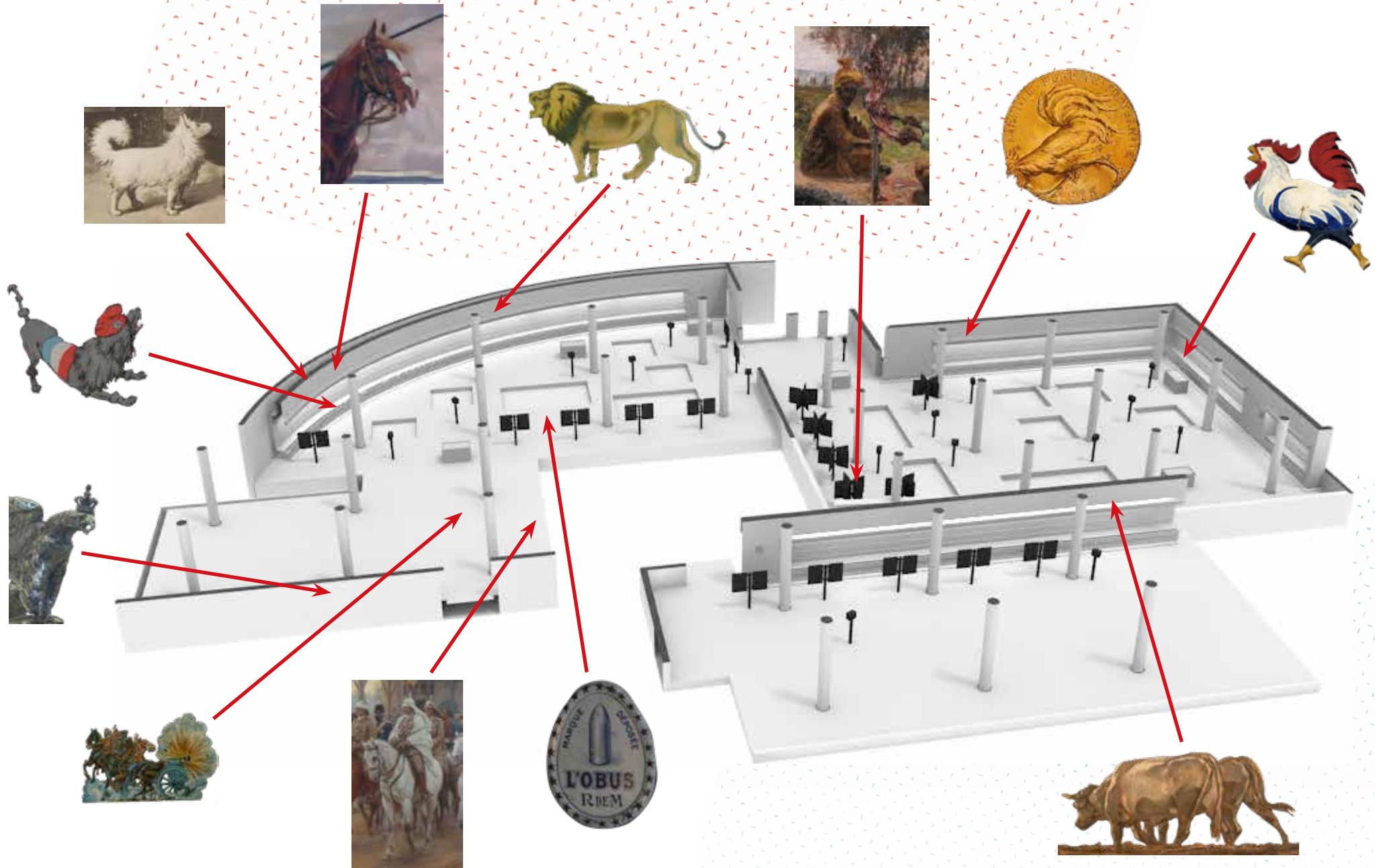
SALLE N°3
“1916-1918”





PLAN

Ce plan, à destination des professeurs et des accompagnants, localise les œuvres et objets sélectionnés et permet de proposer une aide aux élèves en difficulté.



ŒUVRES ET OBJETS



Casque allemand de la garde impérial > l'aigle, **animal symbolique** de l'empire allemand.



Jeu de stratégie du début du XX^e siècle évoquant la guerre des Boers, en Afrique du Sud > le cheval, **animal de trait** déplaçant les pièces d'artillerie.



Tableau d'Hermann Knackfuss, *Entrée de Guillaume II à Damas en 1898.* > cheval, **monture** privilégiée lors des parades militaires.

SALLE N°1
“AVANT 1914”



Carte humoristique britannique anonyme, *Ecoutez, les chiens aboient !* > le chien, **animal symbolique** utilisé par la propagande.



Lithographie allemande anonyme, *L'adieu du soldat allemand à sa famille.* > le chien, **animal de compagnie**.



Tableau d'Angelo Jank, *Patrouille*, 1915 > le cheval de cavalerie, **monture** permettant aux troupes de se déplacer rapidement.



Affiche de recrutement canadienne anonyme, *L'empire a besoin d'hommes, répondez à l'appel*, 1915. > le lion, **animal symbolique** de l'empire britannique.



Boîte de poudre insecticide Zara pour la "destruction radicale de tous les insectes". > le poux, les puces, **animaux nuisibles**, harcelant les soldats des tranchées.

SALLE N°2
“1914-1916”



SALLE N°3 “1916-1918”

Affiche d'Abel Faivre, *Pour la France, versez votre or - L'or combat pour la Victoire*, 1915. > le coq, **animal symbolique** de la République française.

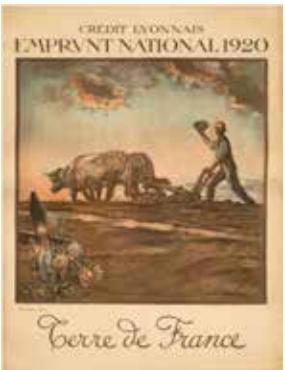


Jouet, chariot à bascule. > le coq, **animal symbolique** de la République française.



Tableau de F. de Montholon, *Campement indien en France*, 1915. > Bovins, volailles et autres, **troupeau nourricier** pour l'alimentation des armées en campagne.

SALLE N°4 “APRÈS-GUERRE”



Affiche d'Abel Faivre pour la reconstruction durant les années d'après-guerre, *Terre de France*, 1920. > le bœuf, **animal de trait** indispensable pour l'agriculture.

PROLONGEMENTS EN CLASSE

Après la visite du musée et les premières prises d'informations, le retour en classe est l'occasion de réaliser une première synthèse collective : animaux rencontrés, rôles tenus par eux...

Les deux fiches qui suivent (pages 8 et 9) proposent de compléter ces premières connaissances à travers la lecture d'un jeu de photographies d'époque :

- > Fiche niveau 1 : les élèves identifient l'animal présenté et l'associe à l'une des missions proposées au centre de la page.
- > Fiche niveau 2 : les élèves identifient l'animal présenté puis tentent de nommer la mission qui lui était confiée.

L'enseignant(e) déterminera la nature de la trace écrite finale.

Possibilité de visionner :

> Stubby : film d'animation de Richard Lanni (2019) retracant l'histoire du "sergent Stubby", le chien le plus médaillé de la Grande Guerre.



> Cheval de guerre (en ne proposant que des extraits) : film de Steven Spielberg (2012) d'après le roman de Michael Morpurgo, racontant l'amitié liant Albert, un jeune soldat britannique, à son cheval Joey.



- Observe chaque photographie attentivement.
- Note dans chaque étiquette le nom de l'animal présenté.
- Relie chaque photographie à la mission correspondante.



Porter les soldats

Tenir compagnie

Transporter le matériel

Porter des messages

Surveiller, alerter

Chasser les rats



- Observe chaque photographie attentivement.
- Note dans chaque étiquette bleue le nom de l'animal présenté.
- Indique dans l'étiquette rouge la mission qu'il remplit.

FICHE ÉLÈVE - NIVEAU 2



RESSOURCES

Quelques témoignages des combattants...

sur les chiens :

> **Sergent Lefèvre**

Au point de vue strictement militaire, *Poilu* se montrait parfait. Patrouilleur émérite, il flairait l'Allemand comme certain animal flaire les truffes. [...] Dans la recherche des blessés, il faisait preuve d'un flair surprenant.

> **Un soldat français anonyme**

Atteint d'un éclat d'obus au bras, d'une balle dans la mâchoire et d'un coup de sabre qui m'avait décollé le cuir chevelu, j'étais à demi enfoui [sous terre] quand je sentis comme une caresse sur mon front : c'était un bon chien sanitaire qui me léchait la figure. Je parvins à me soulever un peu malgré mes vives souffrances. Je savais que des chiens sont dressés à rapporter au campement les képis des blessés mais le mien était perdu. Le brave chien hésitait. « Va, lui dis-je, va, mon toutou, va chercher les camarades ! » Il me comprit, fila ventre à terre et, de retour au campement, se démena si bien, aboyant, tirant celui-ci, celui-là par la capote, qu'il attira l'attention de deux braves brancardiers ; ceux-ci le suivirent. Il les mena jusqu'à moi ; j'étais sauvé...

> **Honoré Coudray, Mémoires d'un troupier**

Hier, me rendant à Hahnenbrunnen, j'ai rencontré un traîneau conduit par des chiens, ou plutôt traîné par de jolis toutous attelés en triangle. Le convoi portait des barbelés en rouleaux aux lignes vers le dépôt du matériel, et tous ces Médors aboyaient avec une telle force que mon cheval reniflait et il a fallu que je mette pied à terre afin de le calmer. Voilà donc encore un nouveau mode de transport utilisé dans les pays neigeux, et il convient de signaler que si ces braves bêtes ont l'entrain un peu bruyant, elles semblent fort bien s'acquitter de leur tâche.

sur les chevaux :

> **Henri Laporte, Journal d'un poilu**

[...] j'avais été désigné au conseil de révision comme « apte pour la cavalerie : chasseurs à cheval ». Je voulais me rendre digne de ce choix qui, malheureusement, n'avait pu se réaliser dans cette guerre des tranchées. Les chevaux affectés à la compagnie servaient au transport [des canons], des mitrailleuses et voiturettes de munitions, lors des déplacements.

> **Charles Barberon, Carnets de guerre**

[...] Le temps est épouvantable et le ravitaillement en munitions fort difficile. Nous sommes à cinq cents mètres d'un chemin praticable. Les champs qu'il faut traverser pour venir à nous sont détrempés et coupés de trous d'obus. Il faut mettre dix à douze chevaux pour amener vingt-cinq obus. Comme nous [en utilisons] beaucoup, les pauvres bêtes sont bien vite épuisées.

sur les pigeons :

> **Un soldat allemand anonyme, Verdun, octobre 1916**

A 4h55 de l'après-midi, un pigeon apporta un renseignement griffonné sur une feuille de compte-rendu salie qui disait que le feu augmentait d'intensité dans tout le secteur de Thiaumont à Fleury. A 17h, on reçut par pigeon un compte-rendu disant que les Français étaient en possession de l'escarpement à l'ouest de Douaumont.

> **Edmund Blunden, *Undertones of war***

Nous essayâmes d'envoyer un pigeon, mais la bête, terrifiée par la canonnade, revint aussitôt dans l'abri, et nous ne découvrîmes sa présence qu'en entendant des battements d'ailes sous le plancher.

sur les ânes et mulets :

> Rémy Marchand, *Mémoires d'un poilu d'Aunis*

[...] nous croisons des longues files de petits ânes, conduits par des territoriaux. Ces petites bêtes rendent de grands services pour porter le matériel de toutes sortes pour les tranchées. Chaque animal porte sa charge sur le dos, ce qui lui permet les passages les plus difficiles. Les fils de fer barbelés, caisses de grenades, bois pour la construction des abris, sont ainsi transportés très près des lignes [...].

> Jules Casiglia, *Carnet de route d'un soldat musicien*

[...] nouvelle corvée : nous devons le soir venir accompagner chacun un mulet qui va apporter aux lignes l'eau nécessaire aux troupes. Nous remplissons deux barriques que l'on place de chaque côté du dos de l'animal.

sur les rats et souris :

> Louis Maufray, *J'étais médecin dans les tranchées*

La vraie guerre se livrait contre les rats, qui se jetaient sur notre maigre pitance, et quelquefois, l'emportaient. Une offensive fut décidée. Des hommes montaient à l'assaut à coups de gourdin, d'autres avec des cannes fusil, d'autres encore avec des chiens ratiers. Il y en avait qui avaient peur, et n'en approchaient pas, tandis que d'autres pouvaient tuer jusqu'à dix rats par jours. Mais il en revenait chaque nuit autant.

> Charles Delvert, *Carnets d'un fantassin*

On éteint les lumières. Maintenant, ce sont les « gaspards » (rats) et les totos (poux) qui sont les maîtres. On entend les rats grignoter, sauter, courir, dégringoler de planche en planche, pousser leurs petits cris comme des grincements derrière les tôles de l'abri. C'est un fourmillement qui ne cesse pas. A tout moment je m'attends à en recevoir un sur le nez. [...] Impossible de fermer l'œil.

> Jacques Meyer, *Les soldats de la Grande Guerre*

Un jour où j'avais pu me déchausser, ce fut la morsure d'un rat aux doigts de pied qui me réveilla. C'était l'époque où, pour les mettre à l'abri des rats, mon ordonnance avait l'habitude de disposer sur une planchette nos gamelles, assiettes, provisions de pain et de chocolat. Mais ceux du secteur étaient des acrobates qui, au prix d'un minutieux travail d'approche, finirent par atteindre la planchette.

sur les poux et les puces :

> Louis Maufray, *J'étais médecin dans les tranchées*

L'après-midi est consacré au nettoyage, au savonnage, et à la chasse aux totos. Couchot prend mon linge et me détaille sa technique : "Je vais le battre un petit peu parce que les totos sont tellement lourds que, quelquefois, ils tombent tout seuls. Après je brosse, je savonne, et je mets tout cela dans l'eau bouillante. Seulement huit jours plus tard, vous en aurez autant parce qu'on ne peut pas avoir les œufs. Il faudra qu'un jour, quand on sera tout à fait à l'arrière, je vous repasse toutes vos doublures avec un fer bien chaud, alors on les entend "tic, tic, tic". Ce sont tous les œufs qui pétent !"

> Charles Cautain, *lettre à sa famille, 14 mars 1916*

Nos abris, d'anciens abris boches, très profonds et à deux entrées, sont remplis de poux, de gros totos noirs qui nous dévorent. Ils fourmillent. Jamais je n'en ai tant vu, ni de si voraces... Nous nous grattons jusqu'au sang, la nuit, le jour, sans arrêt.

> Lieutenant Emile Morin

Les puces sont plus voraces et plus remuantes que les poux ; et c'est une véritable torture quand elles exécutent leurs sarabandes du cou jusqu'aux chevilles.

sur les mouches :

> Un soldat anglais anonyme

Pour pouvoir manger, on doit agiter la main au-dessus de sa nourriture et l'enfourner très vite dans la bouche. Sinon, on est sûr d'avaler une mouche. Le moindre bout de mangeaille laissé dehors est immédiatement recouvert d'insectes.

> Louis Maufray, *J'étais médecin dans les tranchées*

Nous sommes à peine installés que les mouches, rassemblées au chaud au fond de notre abri, nous fondent dessus. Nous en avons plein le front et autour des paupières. C'est intolérable. Nous sommes obligés d'improviser de petites moustiquaires avec de la gaze et de nous mettre de la vaseline sur le bord des paupières. Il en est ainsi toute la nuit.

> Un soldat australien anonyme

Certaines mouches doivent avoir des ouvre-boîtes aux pieds, tellement elles piquent dur.

Quelques monuments en hommage aux animaux-soldats...



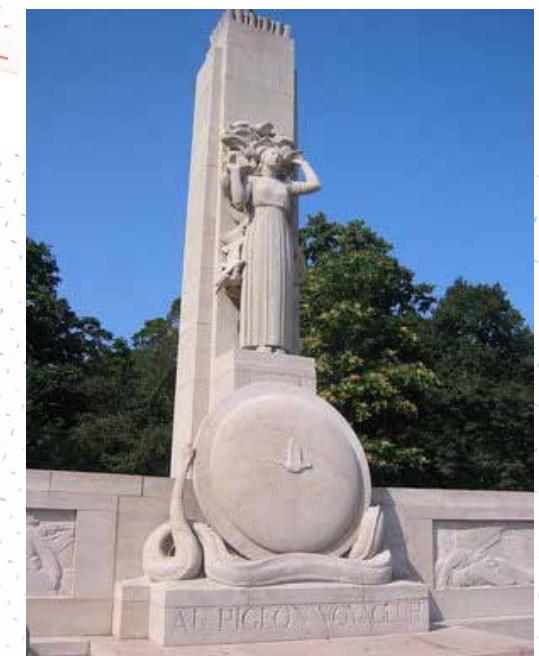
Chipilly :
Monument à la 58^e division britannique.



Londres :
"Animals of War".



Pozières :
Monument des animaux



Lille :
Monument aux pigeons